

« Ripostes syndicales face à l'extrême-droite »

Lettre du groupe de travail « Ripostes syndicales face à l'extrême-droite »

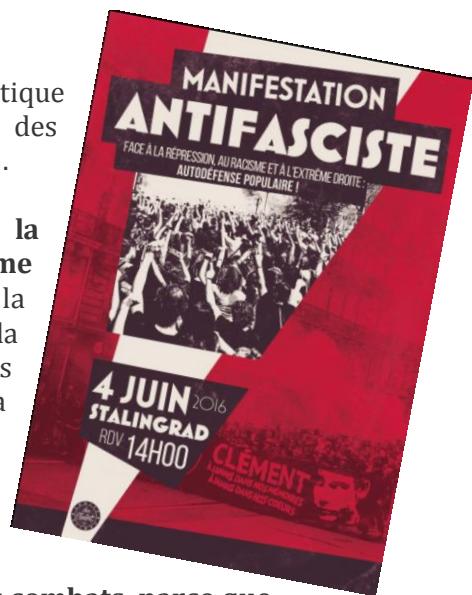
31 mai 2016

Agir face à la répression, au racisme et à l'extrême droite.

Il y a maintenant trois ans, le 5 juin 2013, notre camarade Clément Méric, militant syndicaliste et antifasciste, était assassiné par des membres du groupuscule néonazi Troisième Voie. Depuis, sa mort est encore présentée comme le résultat d'une rixe entre bandes dans les médias et les discours politiques, réduite à un fait divers et non pas considérée comme la conséquence de la normalisation des idéologies de l'extrême droite dans de larges secteurs de la société française. L'activisme au grand jour de groupes néofascistes, les discours ouvertement racistes et sexistes devenus la norme... ne sont que les symptômes de l'installation d'un système autoritaire, sexiste, raciste et antisocial (...).

La multiplication des attaques racistes ne fait que malheureusement confirmer ce que certains annonçaient depuis des années : la victoire idéologique et politique de l'extrême droite. La mise en place de politiques xénophobes par des gouvernements n'est plus une exception mais devient la norme européenne (...).

Les mobilisations contre la loi travail révèlent le ras-le-bol face à la destruction programmée des acquis sociaux et face à la précarité comme norme sociale. Elles sont la réponse à toutes celles et ceux qui pensent que la résignation et l'individualisme ont gagné. Les violences policières et la répression exercées contre ces mobilisations mettent en lumière ces pratiques qui sont fréquentes dans les quartiers populaires et tabous dans le reste de la société. Plus la situation sociale va se durcir, plus les violences policières vont se multiplier. Ces politiques sécuritaires et racistes sont le pendant de la guerre sociale, la précarité et l'insécurité sociale comme moyens de gouvernance qui régit notre société.



Parce que nous n'avons rien oublié du sourire de notre camarade ni de ses combats, parce que nous n'avons rien pardonné de l'infamie des fascistes qui l'ont tué et du système qui les produit, parce que nous n'entendons pas laisser sa mémoire aux mains des juges et des journalistes à l'occasion du procès qui approche, des manifestations antifascistes sont organisées au mois de juin. Nous y participerons.

<http://www.pourclement.org/>

◆◆◆

Pourquoi cette lettre du groupe de travail « Ripostes syndicales face à l'extrême droite » ?

Le groupe de travail de Solidaires « Ripostes syndicales face à l'extrême droite » publie un [bulletin](#) qui reprend l'actualité de la lutte contre l'extrême droite dans notre travail syndical au quotidien, dans nos entreprises et nos services.

Il publie aussi des **fiches pratiques**, afin de donner aux militant-es des arguments qui se retrouvent parfois confronté-es à des discours nauséabonds lors des tournées syndicales, des permanences ou des simples discussions autour de la machine à café. Les 2 premiers sujets traités ont été « [les théories du complot : une vision fausse du monde](#) » et « [la théorie du grand remplacement et le mythe de l'invasion arabo-musulmane](#) ».

Le groupe de travail coordonne aussi la sortie mensuelle d'une [lettre d'information et d'échanges sur l'extrême droite](#), que nous envoyons notamment aux 80 organisations signataires de l'appel unitaire aux manifestations ayant suivi la mort de Clément Méric en juin 2013. C'est cet outil qui figure dans les pages suivantes, et dont nous mettons quelques éléments en avant ci-dessous.

Quelques articles utiles extraits de la revue de presse

◆ « [Le FN et la loi travail, ... le grand écart électoraliste](#) » explique [Visa](#).

Lors des débats et des controverses sur la loi travail, le FN fait preuve d'une certaine discréetion. On peut trouver quelques prises de position dans les communiqués, les discours ou les interventions dans les médias, mais il convient d'en lire les sous-entendus et les contradictions.

Dans l'affichage aux médias, la ligne semble claire : condamnation de la proposition de loi. A y regarder de près, les choses ne sont pas si simples. Deux lignes s'affrontent.

La ligne « officielle » du parti dénonce et demande son retrait : « *Oui bien sûr, je veux le retrait, et le FN veut le retrait de cette loi ...* » (Florian Philippot, RTL, le 02 mai 2016), « *La position du FN est très claire. Ce texte doit être rejeté en bloc* » (Aurélien Legrand, France Bleue, le 04 mai 2016). Et encore le communiqué du Front National de la Jeunesse : « *La loi Travail ne doit pas être modifiée ou compensée par quelques mesures, mais bel et bien retirée !* » (11 avril 2016).

Mais, de son côté, Marion Maréchal Le Pen, avec quelques autres, ne trouve pas que des inconvénients à ce projet : « *Ce serait quand même dommage de passer à côté de l'opportunité de prendre des mesures qui vont dans le sens des aspirations des entreprises...* » (France Inter le 09 mars 2016). Les 'jeunes actifs patriotes' du [Collectif Audace](#), créé en 2014 au sein du rassemblement Bleu Marine, lui servent de force de proposition : « *Nous nous sommes efforcés de faire remonter les principales préoccupations et remarques des entrepreneurs, chefs d'entreprise, cadres, actifs de professions libérales et indépendants que nous côtoyons tous les jours, ces hommes et ces femmes ancrés dans le pays réel* ».

On peut noter que de nombreux amendements proposés par le collectif Audace sont une attaque en règle des droits syndicaux : recours au référendum d'entreprise, abandon de la mise à disposition de locaux communaux, réduction de 20% des heures de délégation syndicales et justification de leur usage, limitation du nombre et du temps des mandats des représentants du personnel ... (Loi El Khomri sur le Travail : Analyse, commentaires et propositions d'amendements, texte daté du 28 avril 2016).

Soulignons également que le collectif 'Front syndical' n'a aucune visibilité nationale, et ne vivote que dans un département : la stratégie de recrutement de militants syndicaux n'a pas pu être transformée en force organisée dans ou autour du FN, à l'instar d'autres collectifs.

Au-delà des divergences tactiques, c'est bien entendu deux tendances qui s'affrontent : le « nouveau FN » dédiabolisé et cherchant à rallier les classes populaires contre le FN des origines, poujadiste et ultra libéral.

Les communiqués et déclarations du FN sur la loi Travail cherchent prioritairement à séduire les salarié-es. Mais ils ratissent large et profitent surtout de la tribune pour pilonner leurs thèmes habituels (...) et lancer la campagne pour les élections de 2017.

◆ « [L'extrême droite : mieux la connaître pour mieux la combattre](#) » : c'est sur ce principe que [la Horde](#) propose, en partenariat avec le site antifasciste [REFLEXes](#), un panorama des groupes, partis et personnalités de cette mouvance, sous la forme d'un schéma, dont la cinquième version est [téléchargeable](#) (ou à commander) sur le site antifasciste.

La famille s'agrandit à chaque nouvelle version, entre autres grâce aux commentaires laissés par les lectrices et lecteurs du site. Des petits nouveaux ont aussi fait leur apparition depuis le dernier schéma : le [PNF](#), Pegida France, le Mouvement du 14 juillet...



◆ « [Les petits web soldats du FN](#) » : Plus jeunes, plus mobilisés, plus nombreux, les sympathisants frontistes, persuadés qu'ils n'ont rien à attendre des médias traditionnels, agitent les réseaux sociaux mieux que tous les autres. Véronique Groussard s'intéresse à cette force de frappe sur laquelle compte Marine Le Pen pour la présidentielle.

◆ **Du côté de l'extrême droite radicale** : Le 9 avril, l'extrême droite radicale se réunissait pour soutenir le journal pétainiste Rivarol... avec les résidus de l'œuvre française, des négationnistes comme [Faurisson](#), Jean Marie Le Pen, et plein d'autres crevures. Les détails politiques sont [là](#), par Droites extrêmes. Streetpress a fait un petit reportage [là](#), qui montre de belles têtes pleines d'eau dont [Jérôme Bourbon](#), le directeur de [Rivarol](#). Le Petit journal a diffusé une vidéo [là](#) (ça commence sur le sujet à 1'40), où quelques abrutis sont interviewés, c'est assez hallucinant.